

recueillies, venant chercher et trouver, aux sanctuaires vénérés, la foi, l'espoir et la consolation.

*Delirium religiosum* ! disait l'autre jour un journal radical, qui pour ce trait d'esprit s'est fait envoyer, je crois, chez Pluton : *Delirium religiosum*, et ce *delirium* qui augmente chaque jour, est le plus grand des miracles que l'on nie et devrait bien faire réfléchir ceux qui le raillent.

Lacordaire, dans un de ses beaux mouvements, disait jadis à nos adversaires :

“ Si vous êtes nombreux, nous le sommes plus que vous ; si vous êtes savants, nous le sommes autant que vous !..... ”

Notre supériorité de nombre s'est accrue et s'accroît dans d'incalculables proportions. Toute les classes de la société fournissent leur contingent ; et les plus hostiles ou indifférentes hier, ne sont pas les moins soumises ou dévouées aujourd'hui.

Quant à l'égalité de science que l'orateur chrétien constatait avec une excessive politesse, on peut dire que si la balance penche c'est en notre faveur. Le génie est et sera toujours à la tête des multitudes qui vont adorer Dieu et sa toute-puissance.

Je viens de visiter nos grands pèlerinages, Saint-Martin de Tours, Paray-le-Monial, la Salette, d'autres encore. Partout j'ai vu le même étonnant concours. A la Salette j'ai rencontré une sorte de pèlerinage circulaire, des centaines d'hommes et de femmes venus des plus mauvais recoins du Midi, sous la conduite de leurs curés, avaient entrepris depuis quinze jours et terminaient la visite des lieux de dévotion les plus célèbres de l'est et du sud-est. L'exemple gagne, et les Parisiens eux-mêmes, en allant à la Salette ou ailleurs, font escale à tous les sanctuaires qui sont sur le passage.

La France donne le branle et tout le monde la suit.

La France reprend dignement son rôle de fille aînée de l'Eglise, et ses sœurs puînées l'imitent.